

Conférence de presse de la Représentante spéciale du Secrétaire général et chef du BINUCA



La Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en RCA, Mme Margaret Vogt, vient de passer deux ans à la tête du BINUCA. Deux ans de dialogue constant avec les autorités du pays, d'étroite collaboration avec des partenaires et organisations sous régionaux et internationaux dans les efforts de stabilisation du pays, mais aussi de constant plaidoyer en faveur de la RCA. Face à la presse, le 1er juillet 2013 au quartier général du BINUCA, Mme Vogt revient sur quelques acquis et défis qui ont marqué les deux ans de son mandat. Ci-dessous l'intégralité de son intervention.

Chers amis de la presse,

Nous sommes heureux de vous accueillir comme d'habitude au BINUCA. Comme je l'ai toujours dit, les locaux du BINUCA vous sont toujours ouverts.

Comme certains d'entre vous le savent déjà, j'ai été affectée à d'autres responsabilités au sein des Nations Unies. Je dois bientôt rejoindre mon nouveau poste à New York. Aujourd'hui est donc ma dernière rencontre avec vous.

Mon successeur est le Général Babacar Gaye, originaire du Sénégal. Il sera ici dans quelques jours pour prendre la relève.

Mais avant de quitter la Centrafrique, j'ai tenu à vous dire au revoir. C'est pour moi l'occasion de voir avec vous ce que nous avons pu réaliser ensemble, les défis auxquels le pays fait encore face, et vous renouveler l'engagement de la famille de l'ONU à vous accompagner dans vos efforts pour atteindre les objectifs de paix et de stabilité de votre pays.

Permettez-moi de revenir sur quelques-uns de nos acquis par rapport à notre mandat:

Chers amis de la presse,

En deux années, nous avons travaillé à la réalisation du mandat que le Conseil de Sécurité a donné au BINUCA, afin de consolider la paix et la sécurité au profit du peuple centrafricain.

Lors de la prise de fonction, j'avais mentionné nos quatre actions prioritaires que sont :

- La Sécurité ;
 - La consolidation de la réconciliation nationale ;
 - La protection, particulièrement des femmes et des enfants ; et
 - Les Droits de l'Homme.

Je voudrais rappeler à cet égard que beaucoup de choses ont été réalisées et qui ne doivent pas être oubliées en raison de la crise actuelle. Il s'agit, entre autres de :

1. La réussite des opérations de désarmement, démobilisation et le début de la réinsertion dans le Nord-ouest avec l'appui des Nations Unies. Cette réussite explique le fait que la région du Nord-ouest a été en mesure de résister à la nouvelle crise politico-militaire plus que le reste du pays.

2. La signature de l'Accord de paix entre la Convention des patriotes pour la justice et la paix (CPJP) et l'Union des Forces Démocratiques pour le Rassemblement (UFDR) et la caravane de paix qui a été organisée dans le Nord-est ; ce qui a permis de réduire la tension intercommunautaire et facilité le retour des déplacés ;

3. L'adhésion de la CPJP, dernier groupe politico-militaire, à l'Accord de paix de Libreville de 2008, qui a ouvert la voie au démarrage des opérations de désarmement, démobilisation et réinsertion dans le Nord-est ;

4. L'appui apporté au renforcement des capacités nationales et locales de médiation ;

5. La recherche de fonds nécessaires aux opérations de DDR dans le Nord-est, qui a abouti à la tenue de la Conférence des amis de la République Centrafricaine à New York ;

6. L'appui politique, technique et logistique qui a permis le rapatriement volontaire de Baba Ladde et de ses combattants du Front populaire de redressement (FPR) ;

7. L'appui apporté dans la recherche de la réconciliation, particulièrement avec les partis politiques et les forces vives de la Nation qui a permis la réforme consensuelle du code électoral (qui est le meilleur dans la région) ;

8. L'appui ayant facilité la rencontre de Libreville qui a permis la signature des Accords de paix de Libreville. Ces accords demeurent le fondement de la Transition en cours ;

9. Comme acquis en matière des droits de l'homme, nous avons effectué des monitorings, assuré le renforcement des capacités des acteurs et l'appui institutionnel ;

10. Nous avons aussi poursuivi nos efforts dans la lutte contre la violence contre les femmes. Cela s'est traduit par des visites de terrain auprès des victimes, des sensibilisations des autorités du pays, le renforcement des capacités des principaux acteurs, dont les associations de femmes, et un plaidoyer sur le plan international qui a

abouti à la visite de la Représentante spéciale du Secrétaire général chargée de la question des violences faites aux femmes en conflit, Mme Zainab Bangura. Notre soutien aux femmes au niveau local, pour lesquelles nous sommes devenus des porte-voix afin de porter haut leurs préoccupations au niveau national et international. A cet égard, je voudrais particulièrement saluer l'importante contribution du Réseau des femmes leaders que nous avons mis sur pied.

Chers amis de la presse,

Notre action s'est aussi traduite par la gestion de l'urgence. Il s'est agi principalement pour nous de faire un constant plaidoyer auprès des autorités nationales et d'autres acteurs impliqués dans la résolution de la crise actuelle.

Aujourd'hui, la Centrafrique se trouve à un carrefour de son histoire. Son plus grand défi est qu'elle réussisse cette phase de transition délicate. Cela exige un travail dans un esprit consensuel entre les leaders de la Transition dans le respect des accords de Libreville, réaffirmé à N'Djaména et à Brazzaville par les Chefs d'Etat de la CEEAC.

Je profite de l'occasion pour exprimer ma gratitude et ma reconnaissance d'abord aux Centrafricains, ensuite aux partenaires nationaux qui nous ont soutenus et facilité le travail de toute la famille des Nations Unies.

Je salue aussi le dévouement et le courage des Femmes centrafricaines, malgré les souffrances physiques et morales qu'elles continuent de subir.

Je salue aussi le rôle décisif des pays de la CEEAC, dans la recherche de solution à la crise actuelle. Il est important qu'ils restent mobilisés aux côtés de la RCA et collaborent étroitement avec l'Union Africaine, en raison des menaces que la crise centrafricaine fait peser sur la stabilité de la région.

Je ne saurais terminer sans saluer l'excellente collaboration qui a régné entre nous et nos partenaires internationaux, y compris les représentations diplomatiques et des organisations internationales, dont l'UE et l'UA.

Je vous remercie, Hommes et Femmes des media, pour le courage dont vous faites quotidiennement preuve, malgré les conditions difficiles dans lesquelles vous travaillez. Votre rôle dans la consolidation de la paix est très important. Je suis certaine que mon successeur, le Général Babacar Gaye, pourra également compter sur votre plein soutien et collaboration en vue du redressement du pays.

Avant de vous passer la parole pour des questions éventuelles, je sais que beaucoup d'entre vous se demandent si, à la lumière des derniers événements survenus dans le pays, il y a lieu d'être optimiste. Ma réponse reste positive même si les défis sont énormes. Pour cela il est important que vous travailliez tous dans un esprit consensuel et inclusif.

Merci, Singila Mingui